p18-20 EROM80.qxp_Mise en page 1 25/02/2026 19:28 Page 1



L'EROM 80 dans la bataille

L'escadrille de reconnaissance d'outre-mer 80 (EROM 80) est créée le 1er septembre 1949. Elle est chargée d'effectuer des missions de reconnaissance à vue et photographique sous les ordres directs du commandant de l'Air en Extrême-Orient. C'est la première unité spécifiquement dédiée à la reconnaissance aérienne en Indochine.

Originellement équipée de bimoteur NC-701 Martinet, l'EROM 80 reçoit des F-8F Bearcat, anciens chasseurs embarqués de la Marine américaine, à partir de 1951.

Un réservoir externe bricolé, sur place avec l'aide des mécaniciens, intègre des caméras et permet de conduire les missions photographiques. Mais son autonomie reste réduite et l'appareil ne peut mener que des missions limitées à deux heures.

L'EROM 80 exécute principalement des reconnaissances à vue sur des itinéraires ou sur des objectifs précis.

Arrivée en Indochine

Installée sur la base de Bach-Mai à partir de 1952, l'escadrille compte une douzaine de F-8F et 11 pilotes. Elle doit cependant envoyer un pilote à l'état-major du Groupe aérien tactique (GATAC) Nord comme officier photo-reco (PR). Dès l'été 1953, en préparation de l'opération « Castor » de réoccupation de la vallée de Dien Bien Phu, elle se concentre sur la surveillance des voies de communication de l'Armée populaire vietnamienne (APVN). Faute d'instrument de navigation fiable, les appareils de l'EROM 80 opèrent principalement de jour. Les missions de reconnaissance nocturnes sont laissées aux RB-26C. Les reconnaissances sur itinéraire sont réalisées de jour, en vol rasant. « *Le Vietminh se cachait, circulant peu le jour, voire pas du tout, alors que [l'EROM 80 n'avait] aucun moyen de reconnaissance de nuit : il fallait donc surprendre au tout petit jour ou, au contraire à la tombée de la nuit […] les mouvements. Et il y avait des méthodes empiriques pour arriver à trouver le maximum de choses* ». Des essais de photographie infrarouge sont bien réalisés pour essayer de détecter les unités camouflées de l'APVN, mais sans résultats notables. En novembre, l'EROM 80 réalise 147 missions de reconnaissances sur les voies de communication vietminh.

A Dien Bien Phu

A partir du 21 décembre 1953, un avion est détaché à Dien Bien Phu pour effectuer des reconnaissances sur une zone de 100 km autour du camp retranché. Le détachement



Avion F8-F Bearcat de l'EROM 80 au décollage (c) SHD.

p18-20 EROM80.qxp_Mise en page 1 25/02/2026 19:28 Page 2

de Dien Bien Phu

opère sous le commandement du GATAC Nord et les photos sont envoyés par avion Dakota pour réaliser l'exploitation à la section photo de Bach-Mai. Le commandement à Dien Bien Phu utilise les observations que le pilote a notées lors de sa mission, mais il doit attendre le retour des renseignements d'Hanoi après l'exploitation des photographies. Pour économiser le potentiel de vol de l'appareil, les missions sont limitées à deux par jour et les mécaniciens du GC 1/22 présents sur place s'occupent de l'entretien. Au mois de décembre, le détachement de Dien Bien Phu effectue 14 missions aux alentours de la base et les appareils à Bach Mai mènent 90 missions sur les voies de communication de l'adversaire.

Dix jours plus tard, deux appareils sont détachés sur le terrain de Xieng Khouang, au Laos, pour effectuer des reconnaissances à vue (RAV) au profit du PCIA (poste de commandement intervention air) Torri Rouge de Dien Bien Phu. Malheureusement une partie de leur activité est dédiée au sous-GATAC Laos. En raison de l'autonomie limitée des avions F-8F, les détachements périodiques sont indispensables pour tenter de couvrir le champ des opérations. Il reste donc 9 F-8F et 4 pilotes sur la base de Bach Mai, dont 8 appareils opérationnels seulement. Le 10 janvier, un F-8F est installé temporairement à Seno (Laos), afin d'exécuter des missions au profit du GATAC Centre. Ce même jour, lors d'une mission de reconnaissance, le lieutenant Chauvin, touché par des tirs de défense contre avion, est grièvement blessé, mais il parvient néanmoins à revenir à Bach Mai. Le 16 janvier, le sous-lieutenant Saint-Laux s'écrase en rentrant d'une mission sur le Nord du Viêt Nam. Blessé dans le crash, il réussit à se faire repérer par un Dakota le lendemain. Il est ensuite récupéré par hélicoptère et ramené à Hanoi. Le mauvais temps et la DCA gênent considérablement les vols de reconnaissance. L'EROM 80 a cependant effectué 78 missions au profit de Dien Bien Phu et 54 sur les voies de communication de l'APVN en janvier 1954. Le 1er février, l'EROM 80 devient «Escadron de reconnaissance d'outre-mer 80 ». Opérant loin des bases du Delta et à basse altitude, les appareils de l'EROM 80 ne peuvent être suivis par la salle d'opération du GATAC Nord. Les pilotes sont livrés à eux même lors des reconnaissances à vue en vol rasant dans les vallées du Tonkin. Ces missions sont répétées à intervalles réguliers au-dessus des principales routes conduisant vers Dien Bien Phu, principalement le long de la RP 41 pour chercher des dépôts. A partir du 12 mars, elle enchaîne plus de 4 reconnaissances à vue (RAV) et 3 missions photo par jour, avec une activité journalière qui peut atteindre 10 RAV et 3 reconnaissances photo comme le 28 mars. L'augmentation du nombre de mission, alors que l'effectif en pilotes est toujours faible, a des conséquences sur l'état du personnel : « *L'EROM 80 est la formation*



Survol du Tonkin par un avion de l'EROM 80 (C) SHD.

p18-20 EROM80.qxp_Mise en page 1 25/02/2026 19:28 Page 3





Photographie de Dien Bien Phu prise par l'EROM 80 (c) SHD.

navigante d'Indochine qui offre le plus de cas de fatigue opérationnelle ». Un appareil est encore présent à Dien Bien Phu et un autre le rejoint le 12 mars. Mais avec l'accroissement des tirs d'artillerie sur la piste, ils reçoivent l'ordre de se replier sur Xieng Khouang. L'un des deux appareils ne peut décoller en raison d'une panne moteur vraisemblablement due à de l'essence de mauvaise qualité. L'appareil est touché par l'artillerie vietminh le lendemain, mais peut finalement être réparé pour s'envoler vers Bach-Mai le 14 mars. A la fin du mois de mars, les reconnaissances menées à partir de Xieng Khouang rendent compte de l'évolution des installations et des tranchées de l'APVN autour de Dien Bien Phu. Les voies de communication ennemies représentent à nouveau la majorité de ses sorties avec 88 missions alors que seulement 49 concernent Dien Bien Phu. A la mi-avril, les conditions météorologiques se dégradent. La brume sèche présente au-dessus de Dien Bien Phu et les nuages sur les hautes régions réduisent le rendement des missions. Les reconnaissances à vue, conduites à partir de Xieng Khouang, sont également réduites à cause de la météo. Seulement 24 missions sont effectuées vers Dien Bien Phu. La majorité de l'activité de l'escadrille, avec 133 sorties, se concentre sur les axes aux alentours du Delta. Les renseignements collectés et les photographies prises servent à préparer les missions de bombardement sur les points sensibles des voies de communication vietminh. Le 5 mai, le lieutenant Roy, touché par la DCA, se tue en essayant d'atterrir sur le terrain de Gia Lam.

Après la bataille

Malgré la fin de la bataille de Dien Bien Phu, l'EROM 80 poursuit ses missions pour suivre les mouvements du corps de bataille de l'APVN et surveiller les voies de communication. Il perd encore deux pilotes et quatre avions, dont son commandant, le capitaine Moulin, abattu par la DCA le 13 juin. Ces pertes obligent l'unité à revoir ses méthodes de reconnaissance pour conduire les missions avec deux appareils.

Entre le 20 novembre 1953 et le 8 mai 1954, l'EROM 80 a accompli plus de 800 missions de reconnaissance. La maîtrise du camouflage, dont font preuve les combattants du Vietminh, rend l'emploi du renseignement aérien crucial, que ce soit pour détecter les positions de DCA et d'artillerie ou évaluer le trafic sur ses axes de communication. Malgré les services rendus, le faible nombre d'appareil de l'EROM 80 ne permet pas d'obtenir une continuité dans la recherche du renseignement. La demande en renseignement aérien et photographies aériennes devient telle que l'EROM 80 ne peut satisfaire toutes les demandes. Pourtant sa douzaine de pilotes parvient à assurer un certain suivi de la principale voie de communication vietminh, avant la bataille de Dien Bien Phu puis lors de son déroulement. Pour ses actions en Indochine, l'EROM 80 se voit décerner une citation collective à l'ordre de l'armée, avec attribution de la croix de Guerre des théâtres d'opérations extérieurs.

Commandant
Baptiste Colom-y-Canals,
chargé de recherche
et d'enseignements,
Service historique de la Défense